

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 25 (1988)  
**Heft:** 902

**Artikel:** Ne pas zapper idiot  
**Autor:** Pochon, Charles-F.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1018116>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Chronique de juillet 69

Pour en revenir à *La Victoire des Vaincus*, un point, encore, qui m'a inquiété (comme le notait Gilles, les Vaudois sont facilement inquiets): Ziegler relève à plusieurs reprises et très justement la totale incompréhension qui oppose aujourd'hui le pouvoir communiste aux communautés religieuses (p. 134); il cite cette déclaration assez consternante de Gorbatchev: «Il faut mener une lutte résolue et impitoyable contre les manifestations religieuses...» Fort bien. Mais quand ces communautés religieuses sont formées d'intégristes musulmans à la Khomeyni, que faut-il faire?

Ceci dit, il y a tout de même des gens qui ont de la chance.

Par exemple, Ziegler — cette scène qu'il raconte: *Je me souviens d'une nuit de juillet 1969. Etudiant, je vivais mon premier séjour de recherche dans la diaspora africaine du Brésil, à São Salvador de la baie de Tous les Saints (...). Je trainais dans un bistrot de la haute*

*ville, sur le Terreiro de Jésus. Un appareil de télévision (...) diffuse les indigents feuilletons de la TV-Globo. Tout-à-coup l'émission s'arrête. Un speaker, vêtu d'un complet-cravate clair, apparaît. D'une voix émue, il annonce que dans quelques instants l'humanité (du moins sa partie qui possède la télévision) pourra voir le premier homme poser son pied sur la surface de la Lune. Silence solennel. Quelques secondes encore... et, tel un immense ver blanc, la jambe de Armstrong sort de la cabine d'Apollo VI (...). Au fond du café, un rire tonitruant éclate! Un Noir, débardeur du port, crie à l'adresse de la petite foule massée devant le comptoir: «Eh, vous là-bas, les imbéciles! Ils vous ont bien eus, les Américains! Croyez-vous que Shango (un dieu de la cosmogonie nagô) laisserait — ne serait-ce qu'un instant — un Blanc poser sa paluche sur la Lune?» (p. 21).*

De la chance: une réaction aussi authentique — et sommes-nous sûrs,

d'ailleurs, que ce Noir n'avait pas raison? Que c'est bien un homme qui a mis son pied sur la lune — et non pas un robot, semblable à ces robots que nous tendons de plus en plus à devenir?

Car enfin, pendant ce même mois de juillet 1969, je me trouvais à Pæstum — devant moi, la mer; derrière moi, les temples grecs, *vielleicht das Schönste...*, écrit Goethe. Et voici qu'arrive une Mercedes de Munich, 1000 ou 1500 kilomètres par l'autoroute. En sort une famille de Bavarois, qui dresse la tente, place une table devant la tente, une TV sur la table et — derrière les temples, devant elle la mer — se met à regarder le premier alunissage... Or, le lendemain, ils ont continué, regardant les feuilletons qui n'étaient certainement pas moins indigents que ceux de TV-Globo... Je me souvenais — moi aussi — d'une traversée du désert, entre Touggourt et El-Goléa, le car s'arrêtant vers midi sur les bords de l'erg, les Arabes descendant d'un côté pour faire leur prière rituelle en direction de la Mecque, et les Européens descendant de l'autre côté pour lâcher... mon très grand respect pour les dames m'ordonne d'en rester là. ■

## TELEVISION

### Ne pas zapper idiot

(cfp) La possibilité, à Berne, de capter vingt chaînes de télévision grâce au câblage ne signifie, en aucun cas, une présence quotidienne de plus de vingt heures face à son petit écran. Les programmes sont en effet loin d'être suffisamment attractifs pour justifier pareille folie.

En fait, seules quatre chaînes émettent le matin avant 7 heures: une commerciale allemande, deux françaises et une commerciale anglaise qui diffuse un programme produit à Stockholm, en suédois et en norvégien, sous le titre «God morgon Scandinavia».

La matinée est ensuite un peu plus animée et parfois intéressante si on prend la peine de suivre certaines émissions scolaires. A part cela, le récréatif domine, sauf lorsqu'un émetteur allemand trans-

met les débats importants du Bundestag. Mais c'est à partir de dix-huit heures que tous les émetteurs sont, sous réserve, en fonction. Les émissions cessent entre 23 h 30 et 3 h 20 le lendemain matin. Plus l'heure avance et plus le niveau intellectuel s'élève dans certains cas, ou devient vulgaire dans l'autre. Le contraste existe et le choix devient possible certains soirs, car lorsque certaines compétitions sportives sont transmises, il y a cinq, six ou sept programmes semblables.

La possibilité de «zapper» devient fort agréable pour suivre l'actualité qui est reflétée fort différemment selon les pays. Il convient à ce sujet de citer en exemple le bulletin ITN diffusé, en anglais et cinq soirs par semaine, par Super Channel. C'est un complément presque indispensable à notre bulletin national. Le présentateur, John Suchet, est un modèle.

Autres émissions intéressantes: «Euro-

### Les programmes disponibles

Les 4 programmes suisses; 3 programmes nationaux allemands et BR3, la chaîne bavaroise; deux programmes autrichiens; TF1, A2 et FR3 (Rhône-Alpes); la RAI Uno. Viennent s'y ajouter, via le satellite Eutelsat I F-1: une chaîne commerciale allemande (SAT1) et le programme com-

mun germano-austro-suisse (3SAT); TV5, programme commun TF1, A2, FR3, SSR, RTBF (Belgique), CTQC (Canada); Sky Channel et Super Channel, programmes commerciaux anglais ainsi que, non officiellement et dans de mauvaises conditions, Worldnet (USA).

# Horizons peu prometteurs

(y) Pendant des siècles, les maîtres d'académie et autres grands clercs ont pu impunément monopoliser le savoir. Ces dernières décennies, les professeurs, responsables des recherches faites dans les universités et les écoles polytechniques, ont dû entendre ceux qui leur reprochent de ne pas partager les résultats de leurs travaux avec la foule des citoyens contribuables qui les financent.

Sentant la nécessité de sortir enfin de leur tour d'ivoire, les professeurs — du moins ceux d'entre eux qui n'estiment pas avoir déjà suffisamment « rendu » à la société en partageant la manne officielle avec les programmes nationaux de recherche — ont donc voulu aller à la rencontre d'un plus vaste public, ou même partir à sa conquête — mais sans le définir plus précisément.

Dans ces conditions, la tentative d'ouverture est promise à l'échec. En se privant du recours désormais nécessaire aux praticiens de la communication, les services de presse des universités produisent plusieurs fois par an une revue intitulée *Thema*, tout à fait intéressante et ennuyeuse à la fois, programmée pour susciter au mieux un écho poli.

Il n'en ira même pas ainsi pour la nouvelle publication intitulée *Horizons*, qui

pean Business Weekly», le dimanche sur Super Channel. La Suisse n'est pas oubliée dans les sujets présentés et, dimanche 10 avril, le président de la Confédération Otto Stich a répondu à des questions sur l'attitude de la Suisse à l'égard de l'Europe.

Intéressant aussi «Deutsches Börsenfernsehen» chaque jour d'ouverture de la Bourse de Francfort (sur SAT1); les émissions diffusées par le Canada et la Belgique sur TV5 et certaines émissions originales diffusées, en primeur, sur 3SAT, chaîne germanophone publique. Avec vingt programmes fort semblables dans leur inspiration, on est encore loin du «village planétaire» et d'une télévision à la carte, mais on s'en approche. ■

a le Fonds national de la recherche scientifique (FNRS) comme éditeur et, pour la version française, le Centre de documentation et d'information scientifiques à Genève comme chargé de la rédaction/conception/réalisation. Jolie revue de 12 pages (le n° 1 est daté de mars 1988), sous couverture rouge comme les rapports du FNRS, avec un éditorial du nouveau membre et président du Conseil de la recherche (Prof. A. Aeschlimann, zoologue à l'Université de Neuchâtel), et une profession de foi non signée mais digne de citation intégrale:

*Les scientifiques avancent souvent le regard fixé sur un horizon dont ils ne distinguent que la ligne. Chaque fois qu'ils progressent, cet horizon recule. La science n'en franchit pas moins des champs de connaissance dont elle ne soupçonnait même pas l'existence, et qui ne manqueront pas de produire un jour leur moisson d'utiles découvertes. La recherche est ainsi une quête inlassable, par delà les horizons, de terrains inconnus où germera notre avenir.*

L'enchaînement de métaphores géographiques et agricoles ne dissimule pas le vide d'idées en matière de communication. *Horizons* sue la bonne volonté de ses « lanceurs » et l'absence de toute réflexion sur le sens même de leur initiative, et surtout sur la manière de faire passer le message.

*Thema* et *Horizons*: deux sorties ratées de la fameuse tour d'ivoire. Hormis peut-être le contenu, il faut tout revoir: le style, la forme, le support même. A l'ère de l'image mobile sur petit écran, l'imprimé qui se veut attractif et illustré a de la peine à s'imposer. Comme s'il n'y avait plus de salut entre Kim Il Sung (ou le candidat Mitterrand) et le clip télévisé. ■

Dans un article paru dans le *Bulletin du Crédit suisse* (3/88), M. Michaël Ringier, président de la direction de Ringier à Zofingue, révèle qu'il a fallu investir 25 millions de francs suisses pour que la revue en langue allemande *Natur*, qui tire à 180 000 exemplaires, atteigne son seuil de rentabilité.

## ECHOS DES MEDIAS

Le *Tages-Anzeiger* de Zurich, qui possède déjà l'hebdomadaire de quartier *Zurcher City* (75 000 exemplaires), vient d'acheter quatre autres journaux de quartier zurichois, paraissant à Oerlikon, à Seebach, à Schwamdingen et à Unterstrass/Oberstrass. C'est grand Zurich!

Le troisième programme Rete 3 de la radio suisse-italienne émet maintenant des bulletins de nouvelles en dialecte tessinois. Il s'agit de rappeler ce dialecte aux jeunes qui ont tendance à l'oublier. Rete 3 est comparable à Couleur 3 de la radio romande.

## DP Domaine Public

### Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy

François Brutsch

Jean-Daniel Delley (jd)

André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg)

Yvette Jaggi (yj)

Charles-F. Pochon (cfp)

Point de vue:

Jeanlouis Cornuz

Abonnement:

65 francs pour une année

Administration, rédaction:

Saint Pierre 1, case postale 26 12

1002 Lausanne

Tél: 021 22 69 10 CCP: 10-15527-9

Composition et maquette:

Lillane Berthoud, Pierre Imhof

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA